

L'enfant de la nuit



éditions épingle à nourrice

Préface

La Folle Journée est un festival unique en son genre. En effet il s'adresse aussi bien à bon nombre de mélomanes passionnés de musique classique qu'aux publics néophytes. La Folle Journée, c'est aussi et peut-être avant tout cette volonté, exprimée par son créateur, René Martin, de partage et de rencontre à travers la musique classique. Parce que la musique classique est écrite pour tout le monde. C'est le plaisir partagé des sens, c'est une façon d'approfondir sa vision du monde en s'ouvrant à d'autres horizons.

Ainsi, la Folle Journée, riche de ses partenariats, a contribué à construire, avec sa matière première d'excellence renouvelée chaque année, tout un éventail d'actions.

L'appel à écriture de Véronique Sauger occupe une place de premier rang. Elle l'a imaginé, conduit et animé en lien étroit avec la programmation artistique de la Folle Journée. Chacun a pu s'en approprier par des mots, des métaphores, à travers son imaginaire, son vécu, toutes les expressions.

Avec la Mission lecture et écriture de la Direction du développement culturel de la Ville qui a relayé cet appel auprès des associations, des structures d'accueil, des écoles, vous avez été nombreux à répondre à cette mobilisation autour des mots et de la musique. Chacun à sa manière, à son rythme, a ainsi pu goûter cette musique. La plus grande satisfaction et la plus grande fierté de ces apprentis écrivains qui pour la plupart ignoraient leur talent, la plus grande fierté de la Folle Journée, de la Ville de Nantes, et de leurs partenaires est bien de détrôner les préjugés sur la musique classique sans briser

ses valeurs, mais au contraire de les partager, de toucher des sensibilités et des pratiques culturelles différentes dans le plus grand respect de chacun. La musique est un patrimoine universel auquel chacun, quels que soient ses origines, son quartier, ses revenus, son âge, sa culture doit avoir accès ; un patrimoine dont chacun doit pouvoir se doter à sa manière. C'est tout le sens de l'action que La Folle Journée avec la Ville de Nantes mènent au long de l'année. Aujourd'hui la Folle Journée et la Ville de Nantes ont souhaité amplifier cette démarche et développer les actions.

Afin de financer ce grand projet, ensemble, elles ont créé le « Fonds de dotation pour le développement culturel », un nouvel outil unique en France de financement par le mécénat de leurs actions d'intérêt général. Dans la préparation et l'attente de ce formidable rendez-vous national et international qu'est la Folle Journée, avec cet appétit de musique qui mobilise Nantes tout au long de l'année, ce fonds offre aux divers publics la possibilité de bénéficier d'activités culturelles et pédagogiques permanentes. Conduites en lien avec les actions menées par la Ville de Nantes, ses établissements et ses partenaires, les associations et les acteurs des réseaux sociaux et culturels, ces animations préparent tout particulièrement les publics éloignés de la culture. Parce que nous devons vivre ensemble ces moments exceptionnels de la Folle Journée, parce que la Folle Journée c'est aussi et avant tout un grand moment de bonheur et de solidarité.

Jean-Marc Ayrault
Député Maire de la Ville de Nantes
Président de Nantes Métropole



©Illustrations de l'école maternelle Harouys

Avant-propos

Je crois à une politique d'éducation à la culture et d'accompagnement du public. Parce que cette démarche, inscrite dans la ligne de la politique culturelle de Malraux, a réellement permis au plus grand nombre d'accéder à la culture avec, et je pèse mes mots, un accès à un « plaisir intelligent » s'opposant à la jouissance facile qu'offre la culture dite de masse aux cerveaux rendus paresseux. En cela, elle constitue un îlot de résistance. Pour vivre. Pour ne plus n'être qu'ombre blanche. Il faudrait se souvenir que ce sont des idéologues comme Brecht qui ont osé édicter l'Art et la Culture comme moyen d'inciter à réfléchir sur l'état du monde. La Culture n'est pas un don gratuit, et elle ne doit pas l'être. Nulle manne qui vous tombe du ciel et si comme le dit Alain, « le désir est paresseux » ou trop facile, tout cela reste un très petit personnage. Grand il est, à Nantes : suite aux appels à écriture, de tous âges, de tous milieux sociaux, j'ai reçu et reçois des dizaines de poèmes et textes (cent cinquante cette année 2011), des créations qui permettent aux publics de se découvrir, d'apprendre, d'apprivoiser une musique, des mots, une capacité d'imaginer, de se prendre en charge, dans un geste démocratique et volontaire qui de cette manière restera gravé en eux... Merci à eux tous du fond du cœur. Merci à la Ville de Nantes et à son Député Maire Jean-Marc Ayrault, merci à René Martin et à la Folle Journée, concept vivant de cet Art en partage auquel je tiens tant. (Diffusions de deux séries en huit émissions sur France Musique dans les Contes du jour et de la nuit)

Véronique Sauger



Appel à création de Véronique Sauger (Contes du jour et de la nuit, France Musique) autour de cinq mots à intégrer dans les œuvres : *Nuit, Lune, Froid, Enfant, Peur.*

Trois propositions de autour de la musique de Schoenberg et du poème de Dehmel :

1) Interview imaginaire :

Qui êtes-vous ? Quel temps fait-il ? Où êtes-vous ? Que vous est-il arrivé ? (Etc.)

(Descriptions courtes de la saison, d'un personnage, du lieu...)

2) Poèmes libres à partir des acrostiches de NUIT et/ou TRANSFIGURÉE

3) Créations graphiques sur le même thème (dessins, arts visuels multimédia...)

(Mix de Véronique Sauger en 2^e partie)

Poème extrait de « La Femme et le monde »

Deux êtres vont par le bois nu et froid ;
la lune les suit, ils la regardent.
La lune saute les chênes hauts.
Pas un nuage ne trouble la clarté
où montent les flèches noires.
La voix d'une femme parle :
Je porte un enfant, et pas de toi,
je marche dans le péché à côté de toi.
J'ai fauté gravement contre moi.
Je ne croyais plus au bonheur
et pourtant je désirais ardemment
une vie remplie, le bonheur d'être mère
et le devoir : alors j'ai osé,
je me suis donnée frissonnante
à l'étreinte d'un homme étranger
et m'en suis encore félicitée.
Voilà que la vie s'est vengée :
Voilà que je t'ai rencontré, toi.
Elle va d'un pas maladroit.
Elle lève les yeux ; la lune suit.
Son regard sombre se noie dans la lumière.
La voix d'un homme parle :
L'enfant que tu as conçu,
qu'il ne pèse pas sur ton âme
vois comme l'espace brille clair !
Il y a un halo autour de toute chose,
tu vogues avec moi sur une mer froide,
mais une chaleur particulière vacille
de toi en moi, de moi en toi.
C'est elle qui transfigurera l'enfant,
tu l'enfanteras pour moi, de moi :
tu as mis en moi cet éclat,

c'est moi-même que tu as rendu enfant.
Il la saisit par ses fortes hanches.
Leur souffle s'embrasse dans les airs.
Deux êtres vont par la nuit haute et claire

Richard Dehmel

Richard Dehmel était un poète important du mouvement symboliste allemand. Richard Strauss, Max Reger, Kurt Weill et Alma Mahler se sont aussi inspirés de ses poèmes pour écrire des œuvres musicales.

Certains voient également des parallèles entre le poème qui a inspiré Schoenberg et le célèbre tableau *Le baiser* de Gustav Klimt (réalisé en 1907-1908), peut-être son œuvre la plus connue. L'arrière-plan est pâle mais est traité de façon métallique, comme du bronze, donnant l'illusion qu'on y retrouve des étoiles, comme dans le vers du poème « Comme l'univers brille de façon éclatante ». On pourrait aussi y lire une transfiguration (transformation, métamorphose) de la nuit.

L'homme est traité de façon plus austère, avec des rectangles noirs et blancs, alors que la femme est couverte de couleurs.

Arnold Schoenberg

Le compositeur autrichien Arnold Schoenberg (ou Schönberg) compte parmi les personnalités musicales les plus importantes et influentes du XX^e siècle. Même s'il bénéficie des leçons de son beau-frère Zemlinsky, Schoenberg est avant tout un autodidacte, un libre-penseur, qui ouvre la voie de la modernité. Originaire de Vienne, il y fonde avec ses élèves Alban Berg et Anton Webern la seconde école de Vienne puis se rend à Berlin où il devient un professeur et théoricien de renom-

mée internationale, et forme notamment Eisler, Wellesz, O. Klemperer, Adorno et J. Cage.

D'abord très marqué par Strauss et Wagner, en atteste *La Nuit transfigurée*, l'un de ses chefs-d'œuvre, son style évolue vers l'atonalité et développe le Sprechgesang (le « chant parlé »), ainsi *Pierrot lunaire*, l'une de ses œuvres majeures. Ces nouveautés bouleversent le monde musical européen qui se scinde alors en deux groupes : les atonalistes et les anti-atonalistes.

Poursuivant ses recherches, Schoenberg inaugure en 1923 une technique compositionnelle fondée sur la notion de série qui confirme son statut d'avant-gardiste (*Suite pour piano, Quatuor à cordes n°3...*) et donnera naissance au dodécaphonisme.

Compositeur d'origine juive, Schoenberg est contraint de s'installer aux États-Unis en 1933 pour fuir le nazisme. Là, vers la fin de sa vie, parallèlement à son activité de pédagogue, il semble revenir à une certaine forme de tonalité (*Symphonie de chambre n°2*, pièces d'inspiration religieuse).

La Nuit transfigurée

Les liens entre poésie et musique sont souvent très intimes, que ce soit dans la musique populaire (un hit serait-il aussi convaincant si des paroles n'étaient pas intégrées à la musique ?) que dans la musique classique. L'amour reste toujours un élément important pour tout créateur et *La Nuit transfigurée* de Schoenberg en reste un exemple éloquent. Schoenberg n'a pas encore 25 ans quand, à l'été 1899, il rencontre Mathilde Zemlinsky, la sœur de son ami Alexander, également compositeur, qu'il épousera plus tard. C'est pour elle que, en moins de trois semaines, il compose *La Nuit transfigurée*. Cette œuvre de jeunesse, influencée par Wagner, est

fortement ancrée dans le romantisme tant dans le propos que dans le traitement musical.

La pièce est basée sur un poème de Richard Dehmel – un autre ami du musicien –, extrait de son recueil *La femme et le monde*.

Le texte décrit une promenade nocturne d'un couple amoureux dont la femme avoue qu'elle attend un enfant d'un autre. Son amant insiste sur l'importance de sa maternité et lui assure qu'il est disposé à faire sien cet enfant. Ils marchent heureux, sous la lune, dans cette nuit transfigurée.

L'œuvre pour sextuor à cordes (deux violons, deux altos, deux violoncelles) se joue d'un seul souffle. Son exécution dure un peu moins d'une demi-heure.

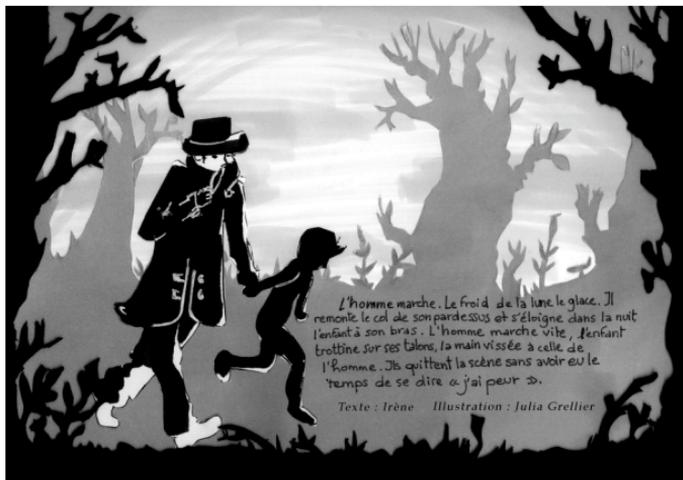
Quand musique, mots et images se rencontrent...

Les étudiants de mise à niveau en arts appliqués de Lisaa Nantes ont illustré acrostiches et poèmes sur le thème de l'amour. Ces textes ont été imaginés par des nantais lors d'ateliers d'écriture menés dans les quartiers lors de la Folle Journée 2011. Les illustrations, réalisées en noir et blanc, utilisent diverses techniques (encre, peinture, collage, photographie...) Chaque illustration intègre le texte, et par la même le prolonge, tout en l'ancrant dans le visuel.

©Sur une idée de Véronique Sauger



©Dessins créés au café des enfants à l'abord'âge



©Julia Grellier (LISAA)

(S.A.H.A. Ancenis)

*Marie-Jeanne Ouvrard, Alain Godin,
Joseph Cussonneau, Daniel Baudoin,
Jean-Claude Boussard,
Marie-Annie Boisseau, Rémi Trimoreau,
Marie-Chantal Huet,
avec Janick Artusse,
Ghislaine Huet et Karine Laurendeau*

Si j'avais la nuit, elle me porterait conseil
Avec ses conseils je ferais des merveilles
Je décrocherais la lune pour que finisse la nuit
Et la fin de la nuit chasserait mes ennuis.
Si j'avais froid on se coucherait dans le même lit
Pour que de mon lit je rejoigne les pistes d'Orly
Si j'avais un enfant,
je le cajolerais dans son sommeil
De son sommeil s'envolerait une nuée d'abeilles
Si j'étais sur scène, je chanterais

Mon amant de Saint-Jean

Et Jean de la Fontaine me réciterait la fable du
Charlatan
Si j'avais peur je m'enfuirais dans le vent
Le vent chanteur de ces dansants Titans